

LIBÉRONS HAÏTI DU CHOLÉRA

OBJECTIF ZÉRO CAS



ALAIN BOINET
Fondateur



solidarites.org



VOUS ÊTES AU CŒUR DE NOTRE ACTION.

Mozambique, mission accomplie. Après le terrible cyclone Idai qui a semé la désolation, Xavier Lauth et son équipe d'urgence ont pu secourir plus de 16 000 sinistrés en danger grâce à la rapidité de vos dons et de nos partenaires¹. Pendant ce temps-là, la mission continue sans relâche en Haïti pour éliminer le choléra qui tue toujours des innocents. Jean-Sébastien Molitor et ses équipes de terrain sont chaque jour sur la brèche pour vaincre cette maladie mortelle grâce au système d'alerte et à notre dispositif de réaction rapide, coordonnés avec des mesures d'hygiène dans les foyers des familles vulnérables. Avec vous, nous sommes engagés dans l'urgence quand des vies sont en jeu, nous sommes là pour accompagner les populations en danger à retrouver leurs moyens d'existence, nous sommes présents pour en témoigner et vous rendre compte de l'emploi de votre don. Rappelons aussi que nous sommes une association à but non lucratif selon la loi de 1901 dont le Conseil d'Administration est composé de bénévoles, une association soutenue par ses donateurs et partenaires, une association d'humanitaires professionnels. L'association est une véritable ruche, en activité 24 heures sur 24. Antoine Peigney, son président, rentre de République démocratique du Congo. Pierre Brunet, vice-président, revient d'Irak et de Syrie ainsi qu'Alexandre Giraud, directeur Général. Je suis moi-même de retour de Dakar d'où nous appuyons notre action humanitaire au Sahel. Et, chaque jour, au siège et dans nos missions, 2 000 membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont à l'œuvre. Merci d'être au cœur de notre action pour sauver des vies.

¹ Pour l'aide au Mozambique, nous remercions chaque donateur, ainsi que nos partenaires : Centre de Crise et de Soutien, Fondation Veolia, Smart Pharma Consulting, Fondation Groupe EDF, Fonds de dotation Agnès b., Commune de Laroque de Fa, Suricats Consulting, Vinci

SOMMAIRE



03



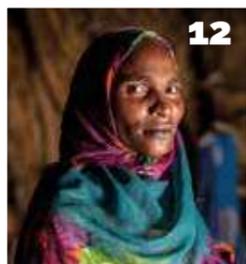
07



08



14



12

- 03 FOCUS**
HAÏTI
Choléra : objectif zéro cas
- 06 INFOS**
- 07 ÉCLAIRAGE**
IRAK
De l'eau pour se reconstruire
- 08 DOSSIER**
MOZAMBIQUE
Merci
- 12 REPORTAGE**
TCHAD
Contre la malnutrition, l'arbre de vie
- 14 RENCONTRE**
FAÏZA GUËNE
"Tellement touchée par le destin de ce pays"
- 15 ENSEMBLE**

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 80 21 05 05
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alexandre Giraud

RÉDACTEUR EN CHEF
Renaud Douci

COORDINATION ÉDITORIALE
Paul Duke

RÉDACTION
Alain Boinet, Mégane Bouvier, Sarah Chauvin, Renaud Douci, Paul Duke, Pauline Merveille, Vanessa Thomas

PHOTOS
Gwenn Dubourthoumieu, Yoan Duprat, Paul Duke, Renaud Douci, Imageo, Pauline Merveille, Quentin Veuillet

COUVERTURE
Zach Vessels/Unsplash

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

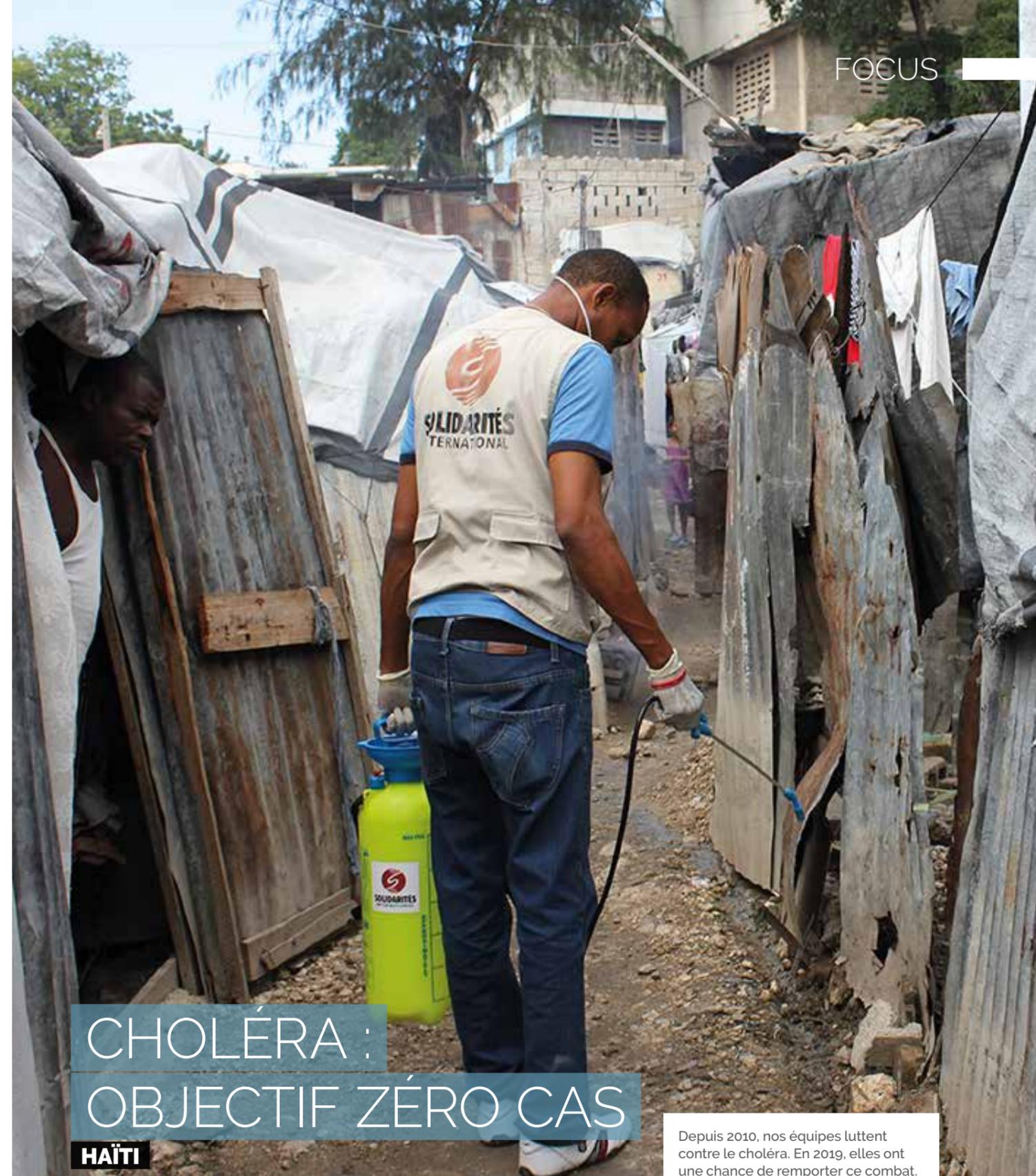
IMPRESSION
Rivadeynera

TIRAGE
52 369 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781

NOTRE MISSION

Depuis près de 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.



CHOLÉRA : OBJECTIF ZÉRO CAS

HAÏTI

Depuis 2010, nos équipes luttent contre le choléra. En 2019, elles ont une chance de remporter ce combat.

COMBAT En Haïti, l'espoir d'éliminer le fléau mortel du choléra n'a jamais été aussi grand. Une utopie qui ne deviendra réalité qu'en poursuivant les efforts consentis depuis plusieurs années. Pour nos équipes, à l'œuvre chaque jour sur le terrain pour lutter contre la propagation de la maladie, c'est le "dernier kilomètre".

Il est à peine 8h en ce début d'année quand l'alerte est donnée par un informateur. Un cas de choléra vient d'être découvert dans un des quartiers de Port-au-Prince. Les équipes de réponse rapide, armées notamment de leurs pulvérisateurs de chlore, partent aussitôt de la base de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en moto, pour se rendre sur place.

"Lutter contre le choléra, ce sont des courses contre la montre quotidiennes... depuis 8 ans", résume Jean-Sébastien Molitor, notre chef de mission en Haïti.

Apparu dans le centre du pays en 2010, quelques mois après le tremblement de terre dévastateur, le choléra s'est répandu comme une trainée de poudre dans tout le pays, en quelques semaines seulement. À ce jour, il aura contaminé plus de 800 000 personnes et causé près de 10 000 décès dans un pays où n'avait été diagnostiqué aucun cas depuis plus d'un siècle.

À CHAQUE ALERTE, UNE RÉPONSE RAPIDE

9h Wangcos Laureore, le responsable de projet Choléra, retrouve Paulissaint, le chef d'équipe qui encadre le traitement de l'alerte sur zone :

"Pour chaque cas suspect, explique-t-il, nous installons immédiatement un cordon sanitaire incluant un bloc d'une bonne vingtaine de maisons autour du foyer du malade. Nous y pulvérisons du chlore afin d'éliminer le vibriion et couper la chaîne de transmission. Des analyses seront ensuite réalisées pour savoir s'il s'agit bien d'un cas de choléra, ce qui prend plusieurs jours."

11h Pendant que les chlorateurs sont à l'œuvre, une autre équipe, celle des sensibilisateurs, fait passer les messages de bonnes pratiques d'hygiène auprès des habitants et leur

distribue du savon, des pastilles de chlore et du sérum de réhydratation.

"Elles agissent comme des tornades. Elles expliquent sans cesse la maladie et les règles d'hygiène... et reviennent une à deux semaines plus tard vérifier que les consignes sont bien

respectées, si la famille utilise bien tous ce que nous leur avons distribué et si elle traite bien son eau. Il nous a fallu du temps pour être acceptés et pour que tous les Haïtiens, petits et grands, comprennent bien l'intérêt de ces actions, mais c'est grâce à la vigilance de chacun que nous éliminerons le choléra."

Le travail de sensibilisation reste toujours aussi crucial, même plusieurs

années après le début de l'épidémie. Le malade, de retour à la maison une semaine plus tard, acquiesce : "C'est ma femme qui a d'abord été malade. Le problème, c'est que nous manquions de connaissances. J'ai pensé que c'était bénin et que ça passerait tout seul. J'ai trop tardé avant de me rendre au centre de santé. J'étais alors dans un état critique de déshydratation. J'ai mis beaucoup de temps avant de récupérer. Aujourd'hui, je connais la maladie et je suis beaucoup plus vigilant sur l'hygiène."

LE DERNIER KILOMÈTRE

Grâce à ce mécanisme d'alerte-réponse et de prévention, mis en place par les ONG et le gouvernement haïtien, le nombre de cas a baissé drastiquement. Ces 18 derniers mois, le nombre de cas a chuté à moins de 4 000, contre plus de 50 000 en 2016-2017. Aujourd'hui, l'élimination de la maladie est à portée de main.

"Mais attention, prévient Jean-Sébastien Molitor, le dernier kilomètre est toujours le plus complexe en matière d'élimination d'une maladie. En Haïti, si les efforts ne sont pas maintenus au même niveau qu'au pic de l'épidémie, le pays n'est pas à l'abri d'une nouvelle catastrophe. Nous nous devons absolument d'être à la hauteur de l'enjeu afin d'offrir aux enfants d'Haïti un pays libéré du choléra."

"Tous les jours, nos équipes sont sur le qui-vive."

WANGCOS LAURORE
Responsable de notre programme de lutte contre le choléra

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **50 €**, vous offrez à deux familles un kit pour qu'elles se protègent du choléra.
Soit **11,25 €** après déduction fiscale.



"CHLORER ET SENSIBILISER"

PHILIPPE PIERRE ET YVES-MÉRY
Chlorateurs

"Notre travail consiste à chlorer les maisons des patients qui ont été déclarés comme malades et dont on suspecte qu'ils sont atteints du choléra et nous assainissons aussi les maisons alentours afin que la maladie ne les atteigne pas, détaille Philippe-Pierre."

"Mais nous ne sommes pas seulement cantonnés à cette activité, précise Yves-Méry. Nous installons des points de chloration au niveau des sources d'approvisionnement en eau, nous intervenons dans les communes, les églises, les écoles et les centres de santé pour sensibiliser la population aux risques liés au choléra et nous distribuons aussi des kits choléra."

819 980

C'est le nombre de personnes qui ont été infectées par le choléra depuis le début de l'épidémie en 2010. Soit presque 1 Haïtien sur 10.

9792 personnes en sont mortes.

UN FLÉAU, UNE INJUSTICE

Le choléra est une infection diarrhéique aiguë provoquée par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par le bacille Vibrio Cholerae. Touchant les enfants comme les adultes, cette maladie extrêmement virulente peut tuer en l'espace de quelques heures si aucun traitement (sels de réhydratation orale) n'est administré. Alors que la maladie pourrait être évitée très facilement par des gestes simples et une bonne hygiène, le choléra reste à l'échelle mondiale une menace pour la santé publique, ainsi qu'un indicateur de l'absence d'équité et de l'insuffisance du développement social. Entre 1,3 à 4 millions de cas de choléra sont enregistrés chaque année, et de 21 000 à 143 000 décès.



Retrouvez l'actualité sur la situation en Haïti sur solidarites.org



L'INSTANTANÉ

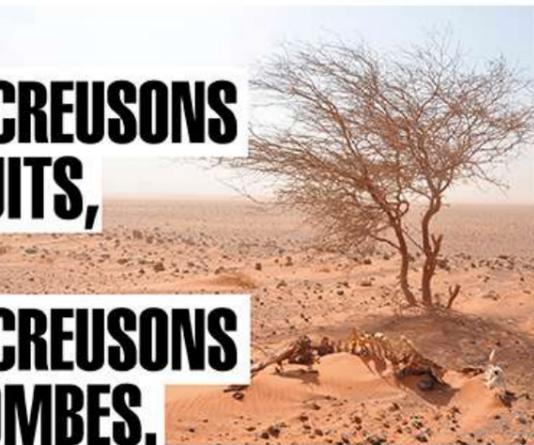
**22 MARS
JOURNÉE
MONDIALE DE L'EAU**

Comme chaque année, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a marqué la journée mondiale de l'eau en rappelant l'urgence vitale d'une eau potable pour tous. Cette fois via une campagne d'affichage choc diffusée dans le métro parisien et sur les réseaux sociaux, appelant le plus grand nombre à signer son manifeste pour que ce droit de l'homme devienne réalité en 2030.

Engagez-vous pour un accès à l'eau potable pour tous en signant notre manifeste sur solidarites.org



**SOIT
NOUS CREUSONS
DES PUIITS,
SOIT
NOUS CREUSONS
DES TOMBES.**



De l'eau potable pour tous sur solidarites.org

Quand construire un puits est impossible, nos équipes approvisionnent les populations en eau par camions.

**DE L'EAU
POUR SE RECONSTRUIRE**

IRAK

ESPOIR Depuis la reprise de Mossoul aux mains du groupe État Islamique en 2017, le nord de l'Irak tente péniblement de se reconstruire. 2018 a vu les premiers retours de déplacés mais leur réinstallation est freinée par le manque d'infrastructures et d'accès aux services essentiels. À commencer par l'eau potable.

PAR SARAH CHAUVIN
Responsable des programmes Moyen-Orient



Retrouvez toute l'actualité sur l'Irak sur solidarites.org

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **100 €** vous alimentez un camion d'eau potable pour une journée et donnez à boire une eau propre à 100 personnes. Soit **25 €** après déduction fiscale.

ENCORE 500 000 PERSONNES DANS DES CAMPS

L'occupation par le groupe État Islamique, puis l'offensive militaire menée en 2017 par le gouvernement et ses alliés pour reprendre le contrôle de son territoire, ont causé le déplacement de plusieurs millions de personnes. Deux phases qui ont aussi gravement endommagé les infrastructures essentielles et fragilisé le tissu social et communautaire irakien. En 2018, les populations ont commencé à revenir dans leur lieu d'origine. Mais faute d'opportunités économiques dans les zones de retours, d'aide humanitaire ou par crainte des tensions communautaires, nombreux sont ceux qui sont restés dans des camps. C'est le cas de 500 000 personnes dans le gouvernorat de Niniveh, où SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient. Pour une grande majorité de la population, les conditions de vie restent précaires. Que celles-ci aient fait le choix de rentrer ou de rester dans les camps.

ASSISTANCE DANS LES CAMPS ET AIDE À LA REINSTALLATION

Afin d'assurer une aide humanitaire coordonnée et de qualité, et d'en maximiser l'impact, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille avec une dizaine d'ONG nationales et internationales pour délivrer les services essentiels comme l'accès à

l'eau potable sur l'ensemble du pays. Un travail essentiel pour les populations restant dans les camps, pour qui les perspectives de retour à court terme sont limitées... mais aussi dans les zones de retour, où il faut reconstruire pour permettre la réinstallation des populations qui ont tout perdu.

L'EAU, ENTRE GUERRE ET PAIX

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaillent à renforcer l'accès à l'eau et à l'assainissement du camp de Nimrod où vivent aujourd'hui 3 000 personnes, ainsi que dans des villages au sud de Mossoul. Rare, souvent de mauvaise qualité, l'eau constitue un élément essentiel permettant aux populations de rentrer et de reprendre leur vie dans de bonnes conditions, leur permettant de boire, de cultiver ou de relancer leurs activités économiques. En l'absence d'un accès à l'eau durable par le réseau, les populations sont généralement forcées de recourir à des puits privés, dans lesquels l'eau est souvent rare et polluée. L'eau est également un facteur de tension entre les communautés et au niveau régional. Travailler à une gestion raisonnée constitue ainsi un facteur clé pour construire la paix, et permet aux populations d'envisager des perspectives d'avenir, et non simplement à se contenter de survivre.



DE VOS PROPRES YEUX Saison 3

Après le chanteur Féfé parti au nord du Nigéria, puis l'humoriste Donel Jack'sman qui s'est rendu à la frontière centrafricaine au Cameroun, c'est au tour de l'écrivaine Faïza Guène de s'envoler pour une nouvelle saison de la série humanitaire produite par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, cette fois en Haïti. La romancière y a vécu une semaine en immersion des plus intenses avec nos équipes qui luttent contre le choléra. Retrouvez l'interview de Faïza Guène en page 14

Premier épisode à ne pas rater, à partir du 11 juin sur devospropresyeux.org

À LIRE

Octobre 2010. 8 mois après le séisme meurtrier qui secoue Haïti et dévaste la capitale, une violente épidémie de choléra frappe le pays. Très vite, la maladie emporte des vies par milliers. Médecin français, Renaud Piarroux vient aider le gouvernement haïtien à dresser un plan de bataille contre la maladie qui, dit-on, a été importée par les casques bleus venus du Népal, où sévit une épidémie. Et si la rumeur disait vrai ? *Choléra Haïti 2010-2018, histoire d'un désastre* (CNRS éditions) revient sur plusieurs années de combat contre ce fléau, mais aussi sur un scandale politique. Par LE spécialiste du choléra qui, au passage, rend hommage au travail de nos équipes sur le terrain.



MERCY !

MOZAMBIQUE

MISSION ACCOMPLIE Face au terrible cyclone qui a dévasté le Mozambique, vous avez été nombreux à rapidement vous mobiliser. Grâce à vous, l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a pu venir en aide à plus de 16 000 personnes, dans les zones les plus difficiles d'accès du pays. À l'heure où SOLIDARITÉS INTERNATIONAL termine sa mission au Mozambique, retour sur 3 mois de réponse d'urgence.



Revivez le déploiement de notre équipe d'urgence jour par jour, dans notre journal de bord sur solidarites.org/fr

REPÈRES

29,67 millions d'habitants

46,1 % de taux de pauvreté

185^e sur 187 pays pour l'Indice de Développement Humain

IMPACT

16 145 personnes secourues

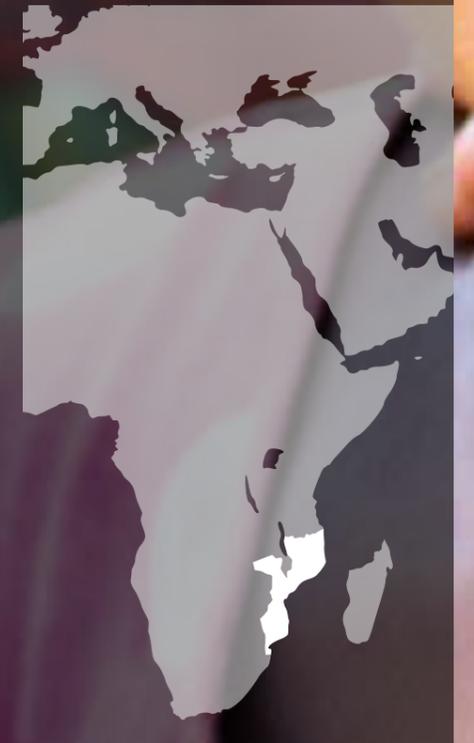
Installation de **2 systèmes** de traitement de l'eau

1 129 abris d'urgence

800 kits hygiène

Réhabilitation de **2 mini-réseaux** d'eau

Budget : **118 319,48 €**



Nuit du 14 au 15 mars. Accompagné de vents violents et de pluies diluviennes, le cyclone Idai frappe Beira, la deuxième ville mozambicaine et son demi-million d'habitants, avant de poursuivre sa route dévastatrice vers le Zimbabwe voisin, noyant tout sur son passage. Plus d'un millier de personnes perdent la vie dans la catastrophe.

Très vite, au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, la décision d'intervenir est prise. Un premier email est envoyé à nos donateurs pour les informer de la situation, puis un courrier.

"Beira est comme rayée de la carte, témoigne Olivier Krins, notre chef de mission dépêché sur place. C'est une catastrophe naturelle sans précédent dans l'histoire du pays. 90 % des bâtiments sont détruits. Sur un rayon de 100 km, habitations, hôpitaux, écoles, stations de traitement d'eau ont été dévastés soit par les vents, soit par les vagues ou les crues des fleuves. On dénombre plusieurs centaines de milliers de personnes sans abri. Elles trouvent refuge dans les bâtiments publics encore debout, ou dans des camps installés ici et là."

UN DÉASTRE SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DU PAYS

En dehors de la ville, nombreuses sont les zones inondées et complètement inaccessibles. On compte jusqu'à 1,8 million de personnes ayant un besoin urgent d'assistance humanitaire.

"Le vent a complètement détruit notre maison, témoigne Anabela, aujourd'hui réfugiée avec son mari dans un camp de la ville de Mafambisse. *Puis l'eau est montée si rapidement... Nous avons eu très peur car nous ne savons pas nager. Nous sommes restés cinq jours en haut d'un arbre avant que l'on vienne nous secourir. Nous étions très faibles et nous avions froid. Nous avons eu très peur pour nos enfants. Des cobras sont montés dans l'arbre à cause de la montée des eaux, j'en ai trouvé un dans les vêtements d'un de mes enfants...*"

Du fait de l'absence d'accès à l'eau potable, les rescapés souffrent de déshydratation et de maladies liées à l'eau. Il ne faut que quelques jours au choléra pour faire son apparition. Deux semaines après la catastrophe, les cas se comptent déjà par centaines. Le risque d'une épidémie est inévitable.



APPORTER UNE AIDE HUMANITAIRE VITALE LÀ OÙ LES BESOINS SONT LES PLUS SÉVÈRES

Mobilisée dans les premiers jours de la catastrophe, l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, constituée de 5 personnes, se déploie au Mozambique avec du matériel de potabilisation, mais aussi des kits abris et des kits hygiène afin de permettre à un maximum de personnes d'avoir accès à de l'eau propre, de se protéger des éléments et du manque d'hygiène. Une réponse humanitaire vitale pour des personnes qui ont tout perdu, survivant dans des conditions d'insalubrité et de promiscuité qui menacent directement la santé et la vie des plus faibles.

"Après un cyclone, les conditions sanitaires se dégradent rapidement et rendent ainsi la population très vulnérable, en particulier les plus fragiles comme les enfants ou les personnes âgées, indique alors Xavier Lauth,

responsable de notre équipe d'urgence."

Tandis que les premiers secours et services touchent la ville de Beira, l'équipe d'urgence part quant à elle dans les zones reculées où les conditions d'accès et de communication limitent -voire empêchent- toute intervention humanitaire. C'est là où les besoins sont les plus sévères. "Notre objectif est très clair : apporter une aide humanitaire vitale aux personnes parmi les plus durement affectées par le cyclone et prévenir la propagation des maladies d'origine hydrique, surtout le choléra", insiste Xavier Lauth.

ABRIS D'URGENCE, KITS HYGIÈNE ET STATIONS DE POTABILISATION

À 70 kilomètres de Beira, dans la ville de Tica, fortement impactée par le passage du cyclone, des premiers cas de choléra ont été détectés. À côté d'un bâtiment entièrement détruit, un camp de déplacés où vivent, dans des conditions très difficiles, 2 200

personnes rescapées. C'est là que la première station de potabilisation est installée. La deuxième sera déployée quelques jours plus tard à Chota, un quartier particulièrement défavorisé de Beira.

Enfin, malgré les difficultés d'accès, l'équipe réussira à acheminer plus de 15 tonnes d'aide dans les zones hors d'atteinte jusque-là, auprès de populations particulièrement dans le besoin. D'abord dans la ville de Mafambisse qui accueille elle aussi un camp peuplé de 200 familles rescapées, puis à Bandua située à 8 heures de camion, dans cinq sites où survivent 1 000 familles.

Pendant tout ce temps-là, les donateurs de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, ainsi que plusieurs partenaires touchés par le sort des rescapés d'Idai, se sont fortement mobilisés. Une générosité qui permet à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de fournir une aide humanitaire à plus de 16 000 personnes.



Grâce aux stations de potabilisation de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, des milliers de familles ont retrouvé un accès à une eau propre.

UNE RÉPONSE D'URGENCE VITALE

En tout, 20 tonnes de matériel ont été envoyées dans des zones compliquées d'accès et distribuées à plus de 16 000 sinistrés leur permettant de boire une eau propre et de se protéger des maladies et des intempéries. Le tout à un moment où les autorités, dépassées, ont fait appel à l'aide internationale et où les acteurs humanitaires étaient trop peu nombreux ou peu opérationnels. Cette aide vitale pour des familles qui ont tout perdu, ce sont nos donateurs qui l'ont financée. Cet élan de solidarité nous a porté dès les premiers jours. Je souhaite ici remercier chaque personne qui nous a apporté son soutien. Et leur dire que chaque don versé a eu un impact positif dans la vie d'hommes, de femmes et d'enfants qui avaient besoin d'aide pour survivre à cette catastrophe.

LA SITUATION A CHANGÉ !

Déjà, le choléra, qui était une inquiétude majeure, et qui était sur un début d'épidémie, est en train d'être résorbé grâce à une campagne massive de vaccination. L'accès à l'eau a été restauré. En tout cas, au niveau où il était avant la crise. Je ne dis pas qu'il n'y a plus de besoins en termes d'accès à l'eau au Mozambique. Structurels, importants, ils appellent à une réponse de très long terme.

L'HEURE DE LAISSER LA MAIN

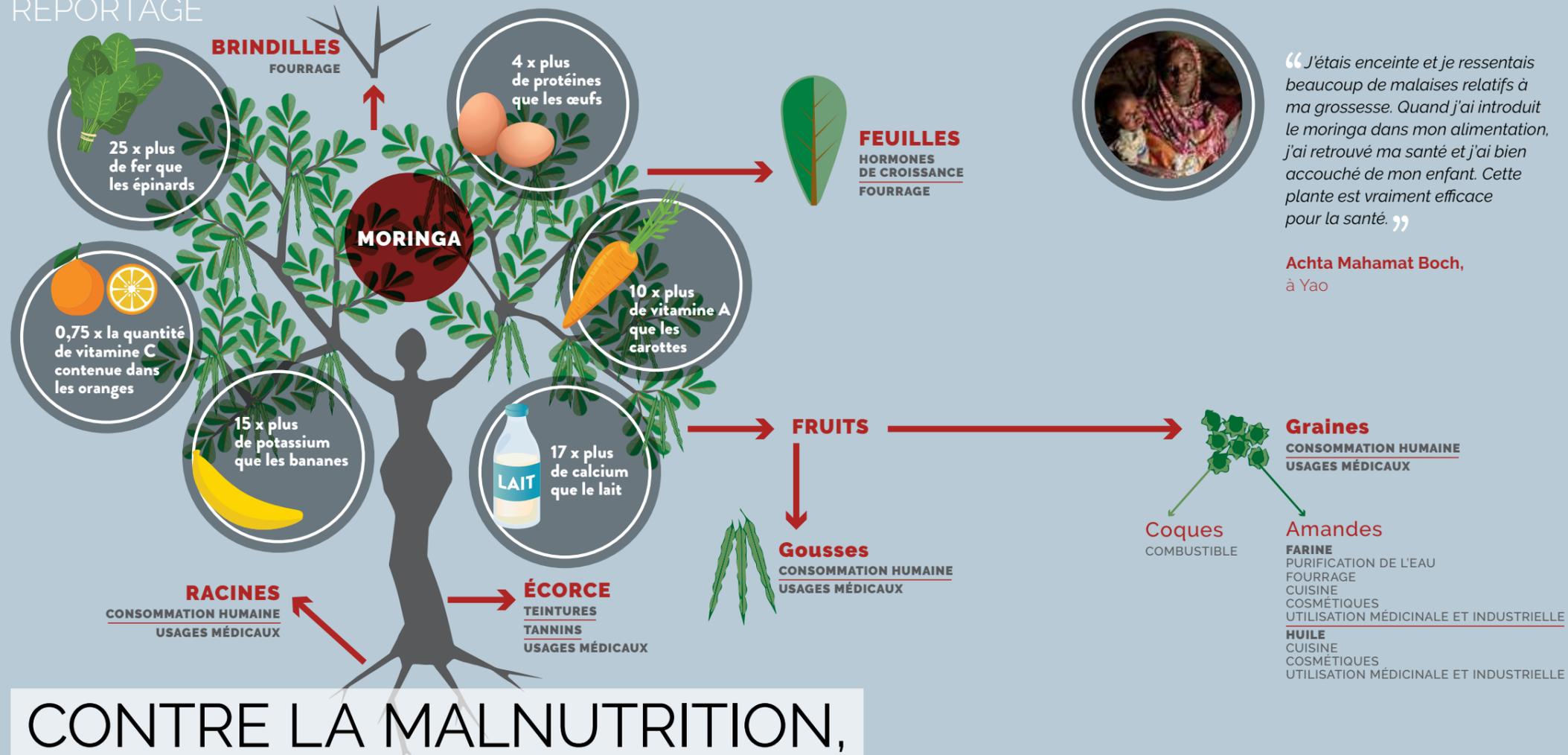
Maisons détruites, récoltes perdues... Il reste des besoins importants en termes de reconstruction et de sécurité alimentaire. Et pour cette phase-là, après mûre réflexion en interne et des discussions avec nos partenaires, nous avons décidé que nous n'étions pas les mieux placés pour répondre. Nous préférons laisser la main à des acteurs déjà sur place, qui ont déjà des liens avec les communautés, avec les services étatiques, et qui ont besoin d'être renforcés, plus que de voir arriver de nouveaux acteurs.

"CETTE AIDE VITALE, C'EST VOUS QUI L'AVEZ FINANCÉE !"



XAVIER LAUTH

Responsable de notre équipe d'urgence



“J'étais enceinte et je ressentais beaucoup de malaises relatifs à ma grossesse. Quand j'ai introduit le moringa dans mon alimentation, j'ai retrouvé ma santé et j'ai bien accouché de mon enfant. Cette plante est vraiment efficace pour la santé.”

Achta Mahamat Boch,
à Yao



“Je fais sécher les feuilles à l'ombre et les réduis en poudre dans l'alimentation de mes enfants en particulier dans la sauce, la bouillie et dans le thé. Depuis que mes enfants ont commencé à consommer cette plante, ils n'ont été victimes d'aucune maladie nutritionnelle et ainsi je n'ai pas eu de frais médicaux cette année. Nous remercions vraiment SOLIDARITÉS pour son initiative de vulgarisation du moringa dans notre communauté.”

Fatimé Mahamat-Zène,
à Koundjourou

CONTRE LA MALNUTRITION, L'ARBRE DE VIE

TCHAD

CRISE ALIMENTAIRE

Au Sahel, afin de prévenir la malnutrition des personnes les plus à risque, à savoir les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé de vulgariser une plante locale bien connue mais encore peu utilisée : le moringa. Zoom sur cette plante aux vertus incroyables !

Petit arbre originaire du continent Indien, le moringa est appelé “arbre de vie” ou “arbre du paradis” en raison de ses vertus environnementales, médicinales et alimentaires exceptionnelles. Ses feuilles, fleurs, fruits, écorces et racines peuvent être consommés directement. Ses qualités nutritionnelles reconnues pourraient bel et bien représenter une solution efficace dans le cadre de la lutte contre la malnutrition. C'est en tout cas ce que démontrent nos équipes, dans la région du Batha, au Tchad. Dans le pays, quelques 2,2 millions de personnes souffrent de malnutrition. Un fléau qui a même gagné la capitale. En cause, le réchauffement climatique qui durcit et rapproche les épisodes de sécheresse dans tout le Sahel. Parmi

les populations les plus pauvres de la planète, les familles tchadiennes ne parviennent plus à satisfaire les besoins alimentaires de base de leurs enfants. Dans certaines zones, le nombre de personnes en danger de mort à cause de la malnutrition dépasse de deux fois les seuils d'urgence.

PLUS DE 4 000 PLANTS DÉJÀ DISTRIBUÉS EN 2 ANS
Pour aider les populations à faire face à cette crise alimentaire, nos équipes apportent aux foyers ayant des enfants de moins de 5 ans, des femmes allaitantes ou enceintes, des compléments nutritionnels durant 3 mois. En même temps, le ménage se voit aussi distribuer des plants de moringa et former à sa culture. Les feuilles de

moringa pourront être récoltés au terme de cette assistance alimentaire. Ainsi, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'attaquent à la diffusion de cette plante miracle par la racine, soit au niveau des familles. Depuis deux ans, plus de 4 000 plants ont été distribués, en lien avec une

association locale. L'objectif est de favoriser son utilisation dans les repas quotidiens, afin de renforcer la qualité nutritive des repas des personnes à risque, notamment en période de soudure, et ainsi prévenir les effets dévastateurs de la malnutrition sur les populations sahéliennes du Tchad.

AIDER PLUS LOIN

Avec **90 €**, vous offrez à une maman et à son enfant trois mois de complément alimentaire, ainsi que 2 plants de moringa.
Soit **22,50 €** après déduction fiscale.



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL forme les populations à la culture du moringa en leur fournissant de jeunes pousses.



Regarder la série
web documentaire
De Vos Propres Yeux sur
devospropresyeux.org

FAÏZA EN 4 DATES

- 7 juin 1985** Naissance
- 2004** Premier roman
Kiffe kiffe demain
- 2018** Dernier roman en date
Millénium blues
- 2019** *De Vos Propres Yeux*,
saison 3

"TELLEMENT TOUCHÉE PAR LE DESTIN DE CE PAYS"

HAÏTI Elle avoue volontiers ne pas être une aventurière. Pourtant, l'écrivaine Faïza Guène a accepté de partir à la rencontre de nos équipes qui luttent contre le choléra, pour la 3^e saison de notre série *De Vos Propres Yeux*.

JE SUIS LA FILLE LA PLUS FROUSSARDE DU MONDE !

Sans vraiment connaître la situation du pays dans les détails, ni y être jamais allée, je me sentais touchée par Haïti. Je trouvais que le destin de ce pays avait quelque chose de l'ordre de la tragédie. Et il me semblait qu'il subissait l'indifférence générale. On n'est même plus surpris de ce qui arrive. Comme si tout ce qui arrivait de catastrophique à Haïti était banalisé. Un séisme, une épidémie de choléra, un cyclone... On s'y est presque habitué. Comme si le pays était maudit. Je suis la fille la plus froussarde du monde et j'appréhendais le séjour, mais je ne regrette absolument pas ce voyage. J'ai vraiment eu le privilège de voir au plus près ce qu'est l'humanitaire.

FACE AU CHOLÉRA, L'EXTRÊME VIGILANCE

Je suis très impressionnée par l'action des équipes. Leur travail a été très efficace. Elles n'ont rien lâché et on est proche d'une élimination. Mais attention, le choléra ne meurt jamais tout à fait si on n'est pas en état d'extrême vigilance. Nous ne sommes pas à l'abri d'un retour brusque de l'épidémie. J'ai été marquée par ma visite aux écoliers de Kenscoff qui apprennent à se protéger de la maladie. Et puis par ma rencontre avec ce père de famille qui a été atteint du choléra et qui a bénéficié du programme de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. C'était intense de l'écouter raconter son expérience et d'entendre aussi son indignation au sujet de l'importation de la maladie par la communauté internationale (les casques bleus, ndlr).

UN COUP DE CŒUR POUR LES ÉQUIPES

J'ai partagé des moments très forts avec le staff haïtien de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Les équipes sont créatives, impliquées et à l'image des Haïtiens, sont courageuses et ont toujours le sourire. J'ai eu un coup de cœur pour Camille, Jean-Sébastien, et surtout Wangcos qui nous a invité chez lui et présenté sa famille... J'ai été très touchée par leur générosité, leur passion, leur implication. À leurs côtés, j'ai appris qu'il faut gagner, parfois laborieusement, la confiance des gens avant de leur apporter son aide. Contrairement à ce qu'on croit, ce n'est pas une évidence. Il y a tout ce travail d'adaptation à faire en amont : appréhender les mœurs, la culture et la croyance des gens, les respecter. C'est une condition pour être efficace dans le travail humanitaire.

CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE SOLIDAIRE OU TOUT AUTRE ÉVÉNEMENT MARQUANT DE VOTRE VIE !

Si vous avez un compte Facebook, il est désormais possible de créer des collectes de fonds pour soutenir l'association de votre choix sur le réseau social. Vous pouvez créer ces collectes à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête particulière, d'un événement sportif, ou tout simplement pour soutenir un projet qui vous tient à cœur. La démarche est simple pour toute personne qui crée une collecte et Facebook se charge du reversement des dons à l'association choisie. Elle est aussi sécurisée pour le donateur qui recevra un reçu fiscal attestant que son don a bien été reversé à l'association et pourra ainsi bénéficier d'une déduction fiscale à hauteur de 75 % du montant de son don*.

**Dans la limite de 546 €. Au-delà, le taux de réduction est de 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.*

CRISE AU VÉNÉZUELA : OÙ EN EST-ON ?

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore si notre équipe déployée en Colombie aura les moyens d'ouvrir une nouvelle mission afin de porter secours aux réfugiés vénézuéliens qui ont afflué en masse dans le pays. Une intervention qui reste dépendante du niveau de dons reçus et de l'obtention ou non du soutien d'un de nos partenaires institutionnels. Nous vous tiendrons évidemment au courant tout prochainement par email et dans les pages du prochain numéro de votre journal *Aider plus loin*. Merci de votre mobilisation à nos côtés !

PASCALINE BAZART

Chargée des relations donateurs
et des libéralités
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org



RILLEUX-LA-PAPE SOLIDAIRE AVEC LE YEMEN

Dimanche 12 mai, les membres du conseil municipal des jeunes de la ville de Rilleux-la-Pape (69) ont organisé un spectacle solidaire *The Help Show* au profit des actions de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE au Yemen. Depuis 2017, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE y répond aux besoins en eau, hygiène et assainissement des populations frappées par le conflit.

MERCI !

MERCI

Suite au passage du cyclone Idai au Mozambique, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a déployé en urgence une équipe sur le terrain, afin de répondre rapidement aux besoins des victimes (cf. pages 8-11). En réponse à notre appel à dons, nous avons reçu le soutien de nombreux donateurs, mais aussi des entreprises Vinci, Smart Pharma Consulting et Suricats Consulting, ainsi que du Fonds de dotation Agnès B., et de la commune de Laroque-de-Fa (11).

NOUS SOUHAITONS TOUS LES REMERCIER CHALEUREUSEMENT.



MOTIVÉS !

En mars dernier, 45 cyclistes des entreprises de l'industrie Immobilière et du Bâtiment ont relié Fontainebleau à Cannes pour la seconde année consécutive. Un exploit sportif... et solidaire puisqu'ils ont collecté quelque 33 000 euros en faveur de notre action au Soudan du Sud, à Aburoc.

BRAVO À EUX !

